

Mobilisés pour protéger la nature

Sortes de "super-associations" engagées aussi bien auprès du grand public que de nos élus, les Centres permanents d'initiatives pour l'environnement fourmillent d'idées. Découverte de leurs précieuses actions.

[Texte : Claire Villard. Photos : Idriss Bigou-Gilles, Manu Massip et Nathalie Lespes]

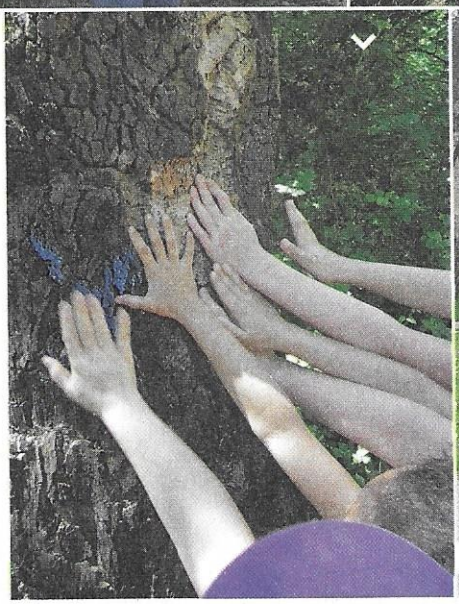
Cette année, on fête un double anniversaire : les 30 ans de Natura 2000, réseau de sites naturels européens à valeur patrimoniale, et les trente ans également des programmes européens Life, soutiens financiers à des projets innovants dans le domaine de l'environnement ou du climat. L'occasion de faire la lumière sur des structures qui agissent très concrètement pour l'environnement aux niveaux départemental et régional en lançant des ponts entre grand public et décideurs politiques : les CPIE, ou Centres permanents d'initiatives pour l'environnement. Un sigle peu connu, qui désigne une association labellisée par l'État.

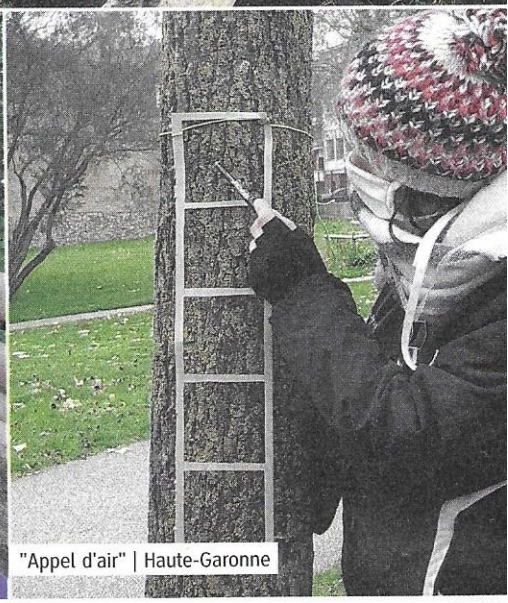
Il y a 80 CPIE en France, 13 en Occitanie, et ils possèdent de forts pouvoirs d'action. Outre un programme d'activités très large, qui va de la balade botanique en montagne à l'atelier zéro déchet, ils interviennent tout au long de l'année auprès des scolaires, en partenariat avec le monde enseignant. Mais ils jouent également le rôle d'accompagnateurs auprès des collectivités, pour les aider à inventer et à appliquer de nouvelles politiques environnementales. Constituées de dizaines de salariés (160 pour la région Occitanie) et de centaines de bénévoles, ces forces vives de l'écologie se déploient partout sur le territoire, fonctionnent en réseau, se forment en permanence. Il était temps de saluer leurs efforts !




Sensibilisation au milieu | Aveyron


Pédagogie en Camargue | Gard




"Appel d'air" | Haute-Garonne

ARIÈGE

Faire réfléchir
les jeunes citoyens

L'ANA-CEN (Association des naturalistes d'Ariège – Conservatoire d'espaces naturels Ariège) compte à ce jour trente-quatre salariés et jusqu'à 500 adhérents. Sa particularité est de travailler avec quatre réseaux : les conservatoires d'espaces naturels, les CPIE, les réserves nationales de France, et Éducation Pyrénées vivantes. Son activité est forcément très dense, et son calendrier bien rempli. Parmi les nombreuses missions menées en ce moment, les Aires Terrestres Éducatives. Lancé à l'automne dernier, ce programme à destination des scolaires propose aux jeunes de choisir un espace naturel près de leur école, et de réfléchir à la manière de le protéger ou de le valoriser. « C'est un véritable travail citoyen, d'autant que cela se fait sur dix séances par an, et les enfants devront transmettre ce qu'ils ont fait à la classe qui prend le relais l'année suivante », explique Carole Herscovici, chargée de communication. Cinq établissements sont concernés : Paul-Bert à Foix, et les écoles de Saint-Lizier, Soulan, du Carla-Bayle et de La Bastide-sur-l'Hers. Autre grande action de 2021 pour le CEN, la protection de chauve-souris sur quatre sites du département.

L'INFO EN+ **À venir** :le 29 mai, balades animées au départ de Montségur sur le massif de Saint-Barthélémy, avec la compagnie de théâtre La Cerise sur le noyau.

AVEYRON

Comment agir
contre le moustique tigre ?

Le CPIE du Rouergue fête ses quarante ans cette année. Fondé par les membres du mouvement Lutte du Larzac, il œuvre depuis ses débuts pour la préservation d'un territoire contre la surexploitation touristique et ses conséquences sur l'environnement. Basé à Millau, il possède également une antenne à Rodez. En partenariat avec l'Agence Régionale de Santé (ARS), il a mis au point cette année un programme autour du moustique-tigre. « On forme notamment le personnel de certaines jardineries, qui sont des lieux propices au développement de cet insecte. Leurs systèmes d'arrosage, par exemple, sont des foyers potentiels pour les larves », détaille Marie-Hélène Julhes, directrice du CPIE du Rouergue. Les membres de l'équipe sont présents sur différents événements pour sensibiliser le grand public. « L'objectif n'est pas de les culpabiliser, mais de les aider à s'informer, dans un premier temps. » Même démarche auprès des professionnels du tourisme, confrontés à ce fléau. « Les conséquences sont importantes dans les campings et sur les terrasses. » Il s'agit aussi de leur expliquer qu'une lutte chimique contre ces insectes volants a des impacts néfastes sur toute la biodiversité. Seule solution : « agir à la source en supprimant les points d'eau ».

L'INFO EN+ **À venir** : les 11 et 12 juin, participation à l'opération nationale "Bienvenue dans mon jardin au naturel", avec ouverture de quinze jardins de particuliers dans tout l'Aveyron.

GARD

Accompagner
au mieux les élus locaux

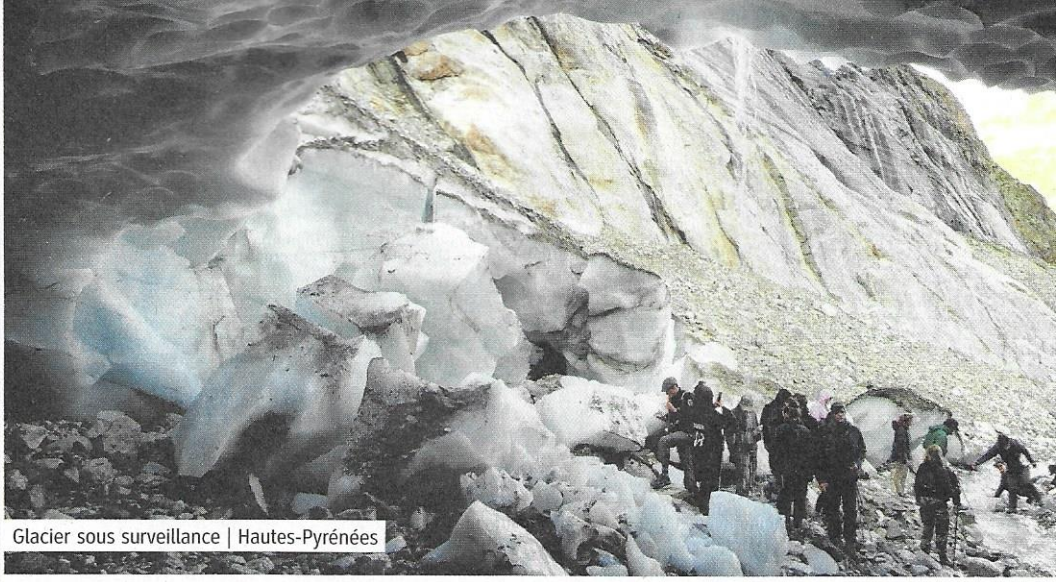
La Maison de la Nature et de l'Environnement, basée à Alès, développe depuis sa création, au milieu des années 90, tout un programme d'éducation à l'environnement, tout en coordonnant une cinquantaine de structures dans le département. L'obtention du label CPIE, en 2020, leur a permis d'ajouter une nouvelle corde à leur arc : l'accompagnement des collectivités. « Désormais, on a la légitimité et le dynamisme propres aux CPIE pour accomplir cela, et bénéficions des nombreux retours d'expérience », souligne Sophie Drocourt, chargée de communication. Concrètement, l'association peut conseiller et aider à la mise en œuvre de politiques environnementales sur une commune ou une communauté de communes, en intervenant auprès des élus, en proposant des concertations citoyennes pour mobiliser les habitants. « Nous venons de lancer un plan qui court sur trois ans, pour définir une stratégie

LABEL NATIONAL

50 ANS D'INITIATIVES

Les Centres permanents d'initiatives pour l'environnement sont des associations loi 1901 qui bénéficient d'un label national. Celui-ci a été créé dans les années 70, par les ministères de l'Écologie, de la Jeunesse "et des Sports et de l'Éducation nationale. C'est l'époque des premières associations œuvrant pour l'éducation à l'environnement, et des premières « prises de conscience » en la matière, analyse Boris Landsberger-Isaac, directeur de l'union régionale des CPIE d'Occitanie. Ce label est né pour faire connaître les associations qui étaient engagées de manière permanente dans cette mission, c'est l'union nationale qui l'accorde, pour dix ans. » La procédure est longue pour l'obtenir, et se fait après un certain nombre d'évaluations. « Un gage de qualité », pour Boris. Pour devenir CPIE, une structure doit défendre des valeurs fortes, telles que « l'humanisme, la qualité scientifique, l'émancipation citoyenne. » Elle doit manifester un fort ancrage territorial, et prendre en considération tous ces aspects culturels et socio-économiques.
Sa gouvernance doit être démocratique, avec "un fonctionnement transparent".

L'INFO EN ⊕ Les infos sur l'union régionale d'Occitanie : www.urcpie-occitanie.fr



Glacier sous surveillance | Hautes-Pyrénées

pour la biodiversité avec la ville de Nîmes. Dans ce cadre-là, nous organisons un rallye photos à destination des habitants. » Autre exemple de collaboration avec les collectivités, la conception d'un point d'info biodiversité itinérant, pour lequel le CPIE a été sollicité par le Syndicat mixte des Gorges du Gardon.

L'INFO EN ⊕ **À venir :** le rallye photo à Nîmes, du 10 juin au 1er juillet, un thème par semaine.

GERS

Le CPIE, lieu de vie et de rencontres

L'association Gascogne Nature Environnement a été fondée en 2000 à l'initiative d'étudiants et d'enseignants en milieu agricole. Elle a été labellisée CPIE quatre ans plus tard. Comme les autres structures, elle déploie ses missions d'accompagnement et de transmission auprès d'un large public. Même si Dalila Charles-Donatien, chargée de communication, reconnaît que les personnes touchées sont souvent "déjà sensibilisées". Pour tenter de relever le défi, le CPIE a décidé de se rendre un peu plus visible. En 2017, il s'est installé dans ses locaux actuels, à Mirande. « Nous avons voulu devenir un lieu de rencontres et d'animation du territoire, précise Dalila. Nous avons mis en place une petite bibliothèque, et dans le hall, nous proposons chaque trimestre une exposition différente. » L'asso, qui dispose du label "espace de vie sociale", organise aussi régulièrement des trocs de livres et de plantes juste devant leurs locaux. Toujours dans une optique de mobiliser chacun et chacune sur les questions environnementales, un "club des savoirs" est organisé une fois par mois. « Une thématique est choisie, et chacun peut être acteur de cette rencontre en proposant ses solutions, ou en parlant de son expérience. »

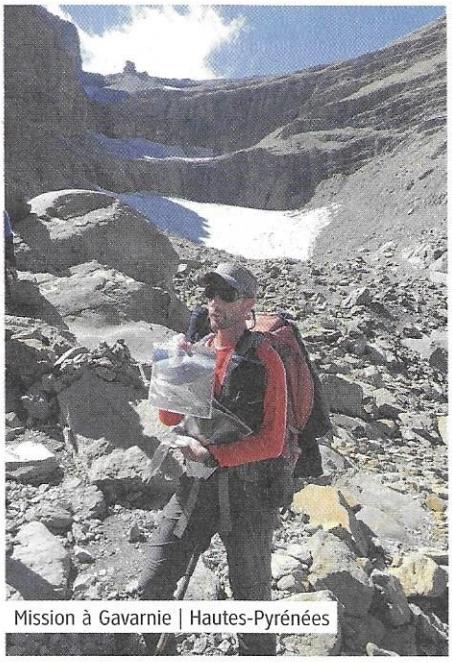
L'INFO EN ⊕ **À venir :** club des savoirs "peinture et nature", vendredi 17 juin ; balade initiation à la botanique, samedi 18 juin.

HAUTE-GARONNE

L'air que je respire est-il sain ?

Terres Toulousaines, le CPIE de Haute-Garonne, a lancé le projet "Appel d'air" en 2019. Le principe : fabriquer un capteur de particules fines pour mesurer la pollution juste devant sa porte. Le dispositif, connecté, envoie les données de chacun sur un réseau mondial, et en quelques secondes, il est possible de voir si son jardin est plus pollué que celui d'un habitant de Stockholm ou d'une personne se trouvant sur une plage de République dominicaine. « À l'échelle individuelle, cela permet de se poser des questions : pourquoi certains jours y a-t-il une hausse ? D'où vient cette pollution ? L'idée est de donner envie aux gens de s'y intéresser, d'en parler », explique Françoise Lemonnier, codirectrice et fondatrice de Terres Toulousaines. Leur initiative a permis d'installer 150 capteurs dans la région toulousaine, que ce soit chez les particuliers ou dans des cours d'écoles. Elle a été reprise à l'échelle régionale et désormais, sept autres CPIE développent eux aussi cette action. Lorsqu'on ne possède pas de capteur, on peut aussi regarder de près les lichens qui poussent sur nos arbres. Ils sont des indicateurs de la qualité de l'air et à Terres Toulousaines, on propose aussi des sorties pour apprendre à déchiffrer leurs messages.

L'INFO EN ⊕ **À venir :** ce dimanche matin, un marché des quatre saisons sur le parvis de leurs locaux, quartier des Mazades.



Mission à Gavarnie | Hautes-Pyrénées

HAUTES-PYRÉNÉES

Ces glaciers qui fondent à vue d'œil

Le CPIE Bigorre-Pyrénées, labellisé en 1974, est le plus ancien de France. Sa mission première était tournée vers les scolaires, grâce notamment à plusieurs enseignants détachés et salariés au sein de l'association. « On a eu un centre de vacances et on organisait des classes découvertes en montagne », précise Stéphanie Benoist, directrice. Toujours porté par les valeurs de l'éducation à l'environnement, le CPIE a organisé récemment un voyage d'étude en refuge de montagne, pour des étudiants en environnement et filière agricole des établissements de Vic-en-Bigorre et Mirande. « L'objectif était de se confronter aux conséquences du changement climatique : la fonte des glaciers, la végétation qui remonte de plus en plus en altitude. Les jeunes ont pu aussi • • •



Actifs depuis 22 ans | Lozère





Avec les enfants | Lot-et-Garonne

rencontrer les acteurs du terrain. Nous pensons que pour changer les choses, il faut avoir un déclic. C'est ce que nous avons voulu susciter chez eux. » Le CPIE intervient sur de nombreuses autres thématiques et un public bien plus large. Par exemple, il organise des visites régulières de la centrale EDF de Campan. Une activité prisée par les touristes, lorsque la météo ne leur permet pas d'aller randonner.

L'INFO EN+ **À venir :** balade "Les belles exotiques" sur les bords de la Neste, le 25 mai ; "Mare à canards ou mare à têtards", le 31 mai.

HÉRAULT

Les "sentinelles de la mer" en action

L'Hérault compte quatre CPIE. Chacun d'entre eux agit sur un territoire qui lui est propre et qui comporte ses spécificités en termes de paysage. En milieu urbain, ce sera l'APIEU Territoires de Montpellier. Du côté du Caylar, le CPIE des Causses méridionaux, et à la frontière avec le Tarn, le CPIE Haut-Languedoc. Enfin, sur le littoral, le CPIE Bassin de Thau.

Parmi les programmes de ce dernier, "Sentinelles de la mer" invite chacun à contribuer à une meilleure connaissance des espèces marines. Plus de 800 personnes sont engagées aujourd'hui et font remonter leurs observations quotidiennes. « Cela a permis de progresser sur les espèces non-indigènes. Nous avons pu sortir un premier bulletin d'informations sur le crabe bleu, une espèce très présente en Occitanie et qui impacte la biodiversité et l'activité de pêche », explique Thomas Pesnel, chargé de communication. Un bel exemple de science participative. Autre action forte du CPIE Bassin de Thau, les Paniers de Thau, un réseau en circuit court de produits alimentaires qui regroupe 72 producteurs.

L'INFO EN+ **À venir :** ce dimanche matin, dans le cadre de la Fête de la Nature, "Les petits composteurs" à Marseillan, place Carnot, jeux autour du compostage. Le 27 mai, atelier cuisine dans le cadre de la Fête des Voisins au jardin Caramus à Frontignan.

LOZÈRE

Quand l'union fait la force

Le Réseau d'éducation à l'environnement de Lozère (ReeL48) se distingue par la fédération d'une cinquantaine d'associations du département. En plus de ses missions en tant que CPIE, il lance des appels à projets auxquels ces associations adhérentes peuvent candidater, coordonnent des formations pour favoriser une "montée en compétences" et "l'élargissement de l'expertise" de tous ces acteurs de l'éducation à l'environnement et de l'éducation populaire. En somme, il représente un pôle de mutualisation, de co-construction de projets. Leur labellisation, en 2019 leur a apporté « une légitimité, notamment auprès des collectivités. Cela fait 22 ans qu'on œuvre sur la Lozère, mais depuis trois ans, nous avons encore plus de poids », confirme Maëlle Binot, assistante de direction de la structure. Parmi les très nombreuses actions mises en place, citons en vrac : la formation de personnel de crèche et de restauration collective pour une alimentation saine et durable, la construction corridors naturels non aménagés où on laisse la biodiversité s'épanouir, sur terre ou dans l'eau, le programme régional en faveur des mares...

LOT-ET-GARONNE

Le rôle crucial des haies champêtres

Chaque CPIE tend à intervenir auprès des publics les plus variés. Scolaires, seniors, élus, techniciens, mais aussi entreprises. Le CPIE Pays de Serres-Vallée du Lot collabore de manière régulière ou ponctuelle avec six entreprises du Lot-et-Garonne. Il a mis en place depuis trois ans un partenariat avec Eau de Garonne, qui produit et distribue l'eau potable sur l'Agenais. Sa mission consiste à les conseiller dans leur gestion de la biodiversité. « Il peut s'agir de les inciter à pratiquer la fauche tardive sur leur site, à poser des nichoirs, ou encore à restaurer des mares, détaille Sara Torres, chargée de développement au CPIE. » Autre pôle d'action, la plantation de haies. L'équipe du CPIE lot-et-garonnais est rodée sur ce point. En effet, il y a près de quarante ans, l'association s'est créée autour de la protection du milieu, parfois mis à mal par des pratiques agricoles peu respectueuses du territoire rural. « Dès le départ nous avons travaillé sur les haies champêtres : comment elles peuvent aider à lutter contre l'érosion des sols, drainer les eaux de pluie, héberger des nichoirs... » Depuis 1985, l'association a planté 200 000 arbres d'essences diverses.

L'INFO EN+ **À venir :** les 11 et 12 juin, opération nationale "Bienvenue dans mon jardin", les particuliers ouvrent leurs jardins au public pour échanger autour de leurs pratiques.



La nature par l'insertion | Tarn



La nature, l'affaire de tous | Lozère

TARN

Des chantiers
d'insertion professionnelle

Seule une poignée de CPIE en France est habilitée à diriger des chantiers d'insertion. C'est le cas dans le Tarn, à Réalmont, où la structure départementale accueille des dizaines de personnes en rupture professionnelle chaque année (64 en 2021). L'association, fondée en 1984, possède cette compétence depuis déjà trente-deux ans. « Nous signons des contrats de deux mois renouvelables, détaille Emmanuel Perdriolle, directeur. Les salariés intègrent ensuite l'un des deux pôles d'activité proposés, l'entretien des espaces verts ou le maraîchage bio. Dans le premier cas, il peut s'agir d'intervenir sur du patrimoine bâti dans tout le département, mais les communes peuvent aussi faire appel à nous pour le désherbage, comme en cette saison. » Le maraîchage s'apprend à Réalmont, sur le site du CPIE qui possède 1,7 hectare de potager et 1 500 m² de serres. « Dans 70 % des cas, on sent une évolution notoire, que ce soit dans leur manière d'appréhender le monde professionnel ou l'estime de soi », constate Emmanuel Perdriolle. Le CPIE est aussi à l'origine de la création de nombreux sentiers d'interprétation mettant en lumière le patrimoine local. Dernier en date : une création muséographique à l'abbaye de Sorèze.

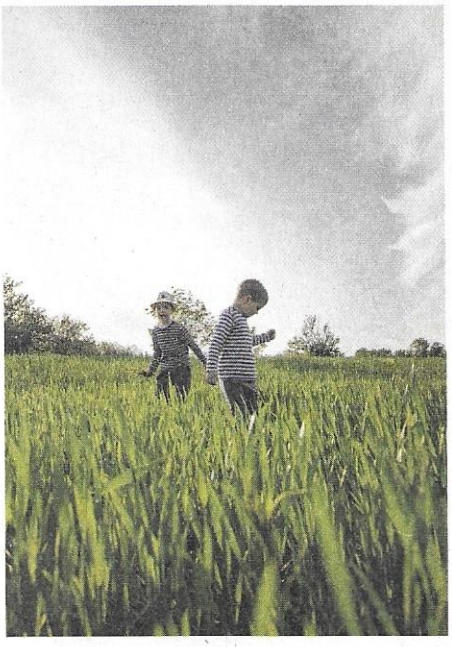
L'INFO EN ⊕ **À venir :** du 8 au 12 juin, 22e édition du festival Cinéfeuille à Labruguière, cette année sur le thème de la biodiversité.

TARN-ET-GARONNE

Un observatoire
de la biodiversité communale

Le CPIE de Caylus a lancé, il y a deux ans, une étude de la biodiversité du petit village de Mouillac, en mobilisant ses habitants. Un observatoire de la biodiversité communale s'est constitué, qui a déjà permis d'identifier deux espèces protégées : la tulipe sauvage et la fritillaire pintade. « L'enjeu est d'abord de faire connaissance avec ces plantes, et de favoriser leur protection puis leur valorisation. Par exemple, permettre aux prairies de rester humides l'été en stoppant le détournement des cours d'eau », précise Philippe Mannella, chargé de mission environnement et biodiversité. Cet observatoire est l'étape préalable à la création d'un Atlas de la Biodiversité Communale (ABC), rapport d'étude à destination de la commune ciblée. Parmi les autres actions inédites du CPIE Quercy-Garonne, le club des jardiniers et le rucher pédagogique. « Nous avons également, comme d'autres CPIE, un programme de préservation des mares, que nous développons en partenariat avec la fédération de chasse locale, souligne la directrice Nathalie Grosborne. Leurs membres avaient déjà effectué un inventaire il y a plusieurs années mais ne savaient pas comment exploiter ces résultats. »

L'INFO EN ⊕ **À venir :** le 27 mai, balade à la découverte du Livron à Caylus, le 29 mai, participation à la foire aux plantes à Saint-Nicolas-de-la-Grave (atelier compostage).



OÙ LES TROUVER

CPIE DE L'ARIÈGE
Vidallac - 09240 Alzen
Tél. : 05 61 65 80 54
www.ariegenature.fr

CPIE DU ROUERGUE
25, avenue Charles de Gaulle - 12100 Millau
Tél. : 05 65 61 06 57
www.cpie-rouergue.com

CPIE DU GARD
155, faubourg de Rochebelle - 30100 Alès
Tél. : 09 72 19 28 55
www.mne-rene30.org

CPIE PAYS GERSOIS
16, rue Joseph Delort
6, boulevard Lascours - 32300 Mirande
Tél. : 05 62 66 85 77
www.cpie32.org

CPIE TERRES TOULOUSAINES
10, rue d'Arcachon - 31200 Toulouse
Tél. : 05 61 47 51 22
www.cpieterrestoulousaines.org

CPIE BIGORRE PYRÉNÉES
5, chemin du Vallon du Salut
65201 Bagnères-de-Bigorre
Tél. : 05 62 95 49 67
www.cpie65.fr

CPIE BASSIN DE THAU
60, boulevard Victor-Hugo - 34110 Frontignan
Tél. : 04 67 24 07 55
www.cpiebassindethau.fr

CPIE-APIEU TERRITOIRES DE MONTPELLIER
842, rue de la Vieille Poste - 34000 Montpellier
Tél. : 04 67 13 83 15
www.cpie-apieumontpellier.fr

CPIE DES CAUSSES MÉRIDIONAUX
34, route de Saint-Pierre - 34520 Le Caylar
Tél. : 04 67 44 75 79
www.cpie-causses.org

CPIE HAUT-LANGUEDOC
Les Bouldouïres - 34330 La Salvetat-sur-Agout
Tél. : 04 67 97 51 16
www.cpiehl.org

CPIE DE LOZÈRE
9, rue Célestin Freinet
48400 Florac-Trois-Rivières
Tél. : 04 66 45 17 46
www.reel48.org

CPIE PAYS DE SERRES-VALLÉE DU LOT
1, boulevard de la République
47300 Villeneuve-sur-Lot
Tél. : 05 53 36 733 34
www.cpie47.fr

CPIE DES PAYS TARNAIS
rue René Lencou - 81120 Réalmont
Tél. : 05 63 34 09 90
www.cpie81.fr

CPIE QUERCY-GARONNE
Labarthe - 82160 Caylus
Tél. : 05 63 24 06 26
www.cpiequercygaronne.fr